Éditorial

Claire Barbillon et Hélène Guichard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cel/465>

DOI : 10.4000/cel.465

ISSN : 2262-208X

Éditeur

École du Louvre

Référence électronique

Claire Barbillon et Hélène Guichard, « Éditorial », *Les Cahiers de l'École du Louvre* [En ligne], 9 | 2016, mis en ligne le 15 décembre 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cel/465> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cel.465>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Les *Cahiers de l'École du Louvre* sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Éditorial

Claire Barbillon et Hélène Guichard

- 1 L'École du Louvre a, dès sa création, en 1882, institué une chaire d'enseignement de l'archéologie égyptienne ainsi que des cours d'épigraphie, ce qui permet aujourd'hui à une quarantaine d'élèves de suivre un enseignement de spécialité dans ce domaine dès le premier cycle et de réaliser, en troisième cycle, leur mémoire de recherche en lien étroit avec le département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre.
- 2 Le colloque *L'Objet égyptien, source de la recherche*, qui s'est tenu en juin 2015 à l'École du Louvre a témoigné, une fois encore, de l'inscription de la recherche archéologique au plus haut niveau dans la programmation scientifique de l'École du Louvre. En écho à cette manifestation, et précédant la publication des actes par l'École et l'Institut Khéops, le numéro 9 des *Cahiers de l'École du Louvre* est consacré à l'égyptologie.
- 3 Une riche étude de Dominique Farout, *De la Renaissance à la Restauration : quelques étapes du déchiffrement des hiéroglyphes*, remet en perspective le rôle de Champollion et le replace au sein d'une lignée d'érudits qui a contribué à la découverte du système hiéroglyphique et à son déchiffrement. Les intuitions géniales de Champollion et sa transgression assumée des préceptes établis l'ont sans conteste conduit à la découverte finale, mais le mythe du génie solitaire et isolé se dissout subtilement sous la plume de Dominique Farout.
- 4 Renaud Pietri, dans ses *Notes sur le mobilier funéraire de Thoutmosis IV. § 1 – Des poignards nubiens dans la KV 43 ?*, donne un brillant aperçu de l'intérêt que peut représenter l'étude de l'armement ancien dans des domaines qui vont de l'histoire politique jusqu'à celle des techniques, en passant par la lexicographie. En effet, la présence de poignards nubiens au sein du trousseau funéraire d'un pharaon de la XVIII^e dynastie pose plusieurs questions, autorise différentes hypothèses et apporte de nombreux éclairages sur la mentalité et les pratiques culturelles et sociales des Égyptiens du Nouvel Empire.
- 5 Silvia Einaudi, chercheur invité de l'École du Louvre en 2015, livre un point limpide sur la question du « Livre pour sortir au jour », recueil funéraire plus connu sous le titre conventionnel de Livre des Morts, et s'attache à l'étude de l'un de ces papyri : entré dans les collections du musée du Louvre au milieu du XIX^e siècle, son contenu et sa forme correspondent à la fameuse « recension saïte ». Les observations faites par

l'auteure dans son article *Le Livre des morts et le travail de rédaction des scribes-copistes : le cas du papyrus Louvre E 11078* lui permettent d'avancer des hypothèses de datation et d'éclairer le mode de production de ces papyri funéraires et les pratiques des copistes.

- 6 Enfin, les *Cahiers de l'École du Louvre* se réjouissent d'accueillir pour la première fois une contribution de Christian Perzlmeier et Arnulf Schlüter, *Naga, ville royale*. Ces chercheurs allemands, acteurs du Projet Naga, font le point sur le projet lui-même et les perspectives à venir de ce chantier qui met progressivement au jour une des villes les plus importantes du Royaume de Méroé et la remet en lumière après les premières explorations du ^{xix}^e siècle et la précieuse collecte documentaire et épigraphique du ^{xx}^e siècle.